LA COMBINE AMERICAINE DE L'ACIER

(Suite et fin)

La nouvelle combinaison dispose désormais de 78 hauts-fourneaux capables de traiter 6,500,000 tonnes de minerai, au moins, dont quelques uns, des modèles de perfection, comme les deux types qu'on vient d'ériger à Rankin, donnent chacun 700 tonnes de fonte par jour; elle possède 146 aciéries, dont quelques-unes tiennent le record de la production, comme celle d'Edgard

Thompson qui, ces jours derniers, livrait 1995 tonnes d'acier en 133 chauffées, soit 15 tonnes à la fournée; pour une commande urgente de 3195 rails. Elle a des usines diverses pour la production des fers en barre, des fers de charpente, des tôles épaisses ou minces, et aussi des tréfileries pour le travail du fil de fer ébarbé pour clôtures, uni pour câbles ou pour la clouterie.

Elle n'a pas d'embarras à redouter au sujet du minerai. Pour sa production de fonte, qui représente, la moitié, exactement, du produit total américain, elle est maîtresse de mines du Lac Supérieur, d'une puissance de 500,000,000 de tonnes peut-être qui rendent, déjà 11,500,000 tonnes notamment celles de la Minnesota Iron Co (2,900,000 de tonnes) de l'Olivir Iron Mining Co (4,500,000 tonnes,) du Lac Superior Consolidated Co (1,400,000 tonnes) dont M. John D. Rockefeller, le président du Syndicat du Pétrole, est le plus fort actionnaire.

Elle n'a pas davantage des difficultés à prévoir du côté du chauffage; elle a 18,309 fours à coke et elle est propriétaire de 70,000 acres de mines de charbon, outre 30,000 acres des meilleures mines de houilles à coke connues aux Etats-Unis. Pour ses transports, elle a également un excellent outillage. Deux lignes de chemins de fer entre les mines de Duluth; le port d'embarquement, à l'extrémité occidentale du Lac Supérieur une ligne du lac Erié à Pittsburgh, centre principal de la fabrication, outre toute une flotte de 125 navires de gros tonnages pouvant transporter, durant les huit mois que la navigation des lacs reste ouverte avant l'arrivée des glaces, jusqu'à 12,000,000 de tonnes. Elle occupe déjà 125,000 ouvriers.

Elle s'est constituée au capital de 1 milliard \$100,000,000 divisé en 5,500,000 actions privilégiées de \$100 rapportant 7 p. c. dividendes cumulatifs et 5,500,000 actions ordinaires,

le tout grevé de \$300,000,000 d'obligations 5 p. c. Les deux tiers de ces obligations, soit \$200,000,000 ont été la prime de sortie payée à M. Carnegie, à ses adieux. Le capital n'est pas, du reste, entièrement émis encore, la plus grosse partie des titres ont été échangés contre les titres des anciennes compagnies, privilégiés contre privilégiés, ordinaires contre ordinaires, à raison de 125 nouvelles contre 100 anciennes, sauf dans le cas des actions ordinaires du groupe Moore, qui n'ont obtenu, en général, que l'échange au pair. La situation antérieure des anciennes compagnies ne se trouve donc pas trop altérée, du fait de la transformation, l'accroissement du capital fictif n'étant pas aussi considérable qu'il l'avait été dans les fusions précédentes. En tous cas la transformation financière s'est opérée sans aucune secousse et sans que les banques qui s'étaient prêtées à la réorganisation, aient été appelées à verser plus d'un quart du capital de garantie de 200 millions de dollars qu'elles s'étaient engagées à fournir, s'il était nécessaire.

Il s'en faut pourtant que les titres soient déjà classés dans les portefeuilles de l'épargne. Ils doivent, à l'heure actuelle, constituer une grosse masse flottante qui ne trouvera à se placer que si les revenus sont bien ceux que l'on espère et que l'on annonce.

Quels sont ces revenus probables? Aucune indication précise n'a été, jusqu'à ce jour fournie par les organisateurs de la corporation; il faudra attendre sans doute quelques mois, avant que les comptabilités de ces nombreux établissements, dont les opérations vont s'enchevêtrer plus que jamais, puissent donner des bases certaines de valeur aux nouveaux titres. Personne ne doute que l'intérêt des obligations, que le dividende de 7 p. c. des actions privilégiées ne soient assurés. Voici quelques chiffres indiquant les résultats présumés de 1900 pour les différentes Compagnies aujourd'hui fusionnées:

Le bénéfice net de 1900 aurait été le suivant:

Etablissement Carnegie.....	\$39,000,000
Federal Steel.....	15,000,000
National Tube.....	13,000,000
Am. Steel et Wire.....	7,000,000
Groupe Moore.....	22,000,000
	<u>\$96,000,000</u>

Les charges de la nouvelle Société sont déjà pour les \$3,040,000,000 obligations à 5 p. c.....	\$15,200,000
Les \$550,000,000 actions privilégiées à 7 p. c.....	38,500,000
	<u>\$53,700,000</u>

Le reliquat de..... 42,300,000 assurerait un dividende de 7,5 p. c. aux actions ordinaires. On leur promet, jusqu'à présent, 6 p. c.

Il est toutefois une partie du problème dont la solution n'est pas connue: les prix et la prospérité de l'exercice 1900, sont-ils destinés à se maintenir? Quant à la prospérité, il peut exister des doutes et l'empressement avec lequel les propriétaires d'usine ont saisi l'occasion qui s'offrit pour eux de s'en séparer, alors qu'elles donnaient de bons revenus, semblerait prouver que ces propriétaires n'avaient pas trop confiance dans la durée de ces excellentes affaires. L'industrie sidérurgique paraît souffrir en Russie, en Allemagne, en Angleterre: il est vrai que la concurrence américaine peut-être pour quelque chose dans cette crise européenne. Toutefois, ici même, il y a plutôt tendance à une diminution de production. Au lieu de 289 hauts-fourneaux en activité, au 1er janvier 1900 il n'y en avait que 232 d'allumés au 1er janvier dernier: au lieu d'être de 63,000 tonnes, les stocks disponibles s'étaient, entre ces deux dates, élevés à 442,370 tonnes.

D'un autre côté, si la demande est moindre, il n'est pas du tout établi que l'offre américaine se réduira en conséquence. La Corporation de l'acier n'a fusionné que 3 des groupes sidérurgiques américains; il reste, en dehors de son action, au moins autant d'établissements bien outillés, qui peuvent en être réduits, pour travailler et pour vendre, à prendre des commandes à des prix moins rémunérateurs. Voici les noms de quelques-unes de ces compagnies rivales:

	Capit. millions de dollars	Production en Hts-Fx 1000 t.
Républican Iron and Steel.	50	7 1,000
Virginia Iron Coal and Coke.....	20	20 1,000
Sloss, Sheffield Steel.....	14	7 360
Shelby Steel Tube.....	14	" "
Empire Iron and Steel.....	5	" "
Consol. Coal and Iron (Alabama).....	5	" "
Am. Iron and Steel Mntf..	3	" "
Mahoning and Shenango Union.....	15	" 1500
Crucible Steel.....	2	" "

Les commandes iront fatalement aux établissements qui seront en mesure de produire aux plus bas prix. M. Carnegie donnait ainsi son prix de revient à la tonne d'acier.

2 tonnes de minerai.....	\$11 00
transport.....	1 25
1 tonne de coke.....	1 75
1/2 " de chaux.....	1 00
1 tonne d'acier.....	<u>15 00</u>